



PARADOXES

/ tribulations d'adultes en terrain ado /

PARADOXES

Écriture de plateau par La 56ème Compagnie

Conception et mise en scène : Françoise Le Plénier

Collaboration artistique : Anne Buffet et Serge Gaborieau

Écriture : Serge Gaborieau

Jeu : Françoise Le Plénier et Anne Buffet

Création lumière et scénographie : Jean-Claude Caillard

Création sonore : Isabelle Surel

Regard chorégraphique : Selin DüNDAR

Costumes et perruques : Dominique Rocher

Régie : Axel Guy

Administration de production : Anne de Brécharde

Administration de tournée : Marie-France Pernin
mariefrance.pernin@orange.fr / 06 80 33 80 23

Graphisme : Timor Rocks !

Tous publics à partir de 10 ans

Nos jeunes aiment le luxe, ont de mauvaises manières,
se moquent de l'autorité et n'ont aucun respect pour l'âge.
À notre époque, les enfants sont des tyrans.

SOCRATE



GENÈSE DU PROJET

Ce qui réunit notre collectif, c'est un même regard critique sur la pensée unique, sur le politiquement correct et le réalisme dominant. C'est la même envie de déjouer le consensus par la diversité, l'incorrection, la poésie et l'humour.

L'adolescence nous intéresse parce que c'est la phase de construction de l'identité, de la personnalité, de la pensée sur le monde. C'est l'âge de tous les possibles. Et pourtant, dans la représentation collective, celle-ci est porteuse d'images souvent négatives et cristallise les inquiétudes des adultes.

La société crée une image diabolique de l'adolescence. On entend souvent que les adolescent.e.s sont irresponsables, attiré.e.s par les conduites à risque, drogue, sexe, alcool, violence, etc. Et ce n'est pas d'aujourd'hui...

Je t'ai follement désirée, j'ai lutté pour mes droits,
j'ai gâché 10 ans de ma vie l'œil rivé sur le fond
de ma culotte, j'ai pris 15 kilos, ton géniteur m'a
quittée, ma famille m'a rejetée, mes amis ont
craqué j'ai perdu mon job, j'ai dépensé une fortune
pour TA VIE !
Et c'est sur ce ton que tu me regardes ?

Morceaux choisis, CLAIRE BRÉTECHER

Tous les dragons de notre vie sont peut-être des princesses qui attendent de nous voir beaux et courageux. Toutes les choses terrifiantes ne sont peut-être que des choses sans recours qui attendent que nous les secourions.

Lettres à un jeune poète, RAINER MARIA RILKE

Nous avons interrogé les préjugés qui tournent autour de l'adolescence pour essayer de les dépasser, d'ouvrir d'autres champs de réflexion, de désamorcer le folklore consensuel, d'envisager que ce temps où on commence à penser le monde, à le rêver, est sans doute aussi un temps joyeux.

On parle de crise de l'adolescence mais le problème ne viendrait-il pas d'ailleurs ? De l'adulte par exemple, qui résisterait au changement, à la remise en cause, à la peur de vieillir ?

En matière d'âge, notre époque est décidément bien étrange. Les parents, qui souhaitent que leur progéniture soit « en avance sur son âge », sont les premiers à vouloir être, pour ce qui les concerne, en retard sur le leur. Et ces êtres en plein bouleversement que sont les ados ne seraient-ils pas tout simplement le miroir de leurs angoisses ? Cette relation paradoxale que la société entretient avec l'adolescence et plus généralement avec la jeunesse existe depuis longtemps. Dans une société qui prône le jeunisme, le plus grand danger semblerait être la jeunesse.

C'est ce paradoxe qui a guidé notre recherche.



NOTE D'INTENTION

Le comique est un moyen de se débarrasser de quelque chose qui n'est pas drôle.

RÉMI DE VOS

REGARDER LES CHOSES AVEC DISTANCE

Nous nous sommes amusés à regarder les adultes qui côtoient et pensent le monde des adolescents, à les observer en « entomologistes » pour sélectionner les moments les plus saisissants, les discours les plus doctes, les situations type. Nous en avons tiré des scènes édifiantes de la vie quotidienne qui mettent en exergue l'ambivalence de la société vis-à-vis de la jeunesse, cet équilibre précaire entre contrôle et autonomie, cette dichotomie entre admiration et méfiance.

DONNER À VOIR AUX JEUNES LA COMÉDIE DES ADULTES

Dans une société où la performance est de mise, deux femmes endossent les costumes de mères, de pédagogues, de psychologues, de théoriciennes, de politiques. Elles figurent les stéréotypes burlesques de personnages d'adultes se débattant dans un monde qui les dépasse et en proie à la peur de ce qui leur échappe. Une comédie humaine.

TRAITEMENT

En prise avec la réalité sociale et politique, ce spectacle passe au crible de l'humour, du comique et de l'absurde, les postures, les clichés et les discours dominants à l'égard de la jeunesse. Une manière de mettre les choses en tension afin de les regarder autrement. Les adultes y apparaissent sous la forme de figures silhouettées, à la fois clownesques et tragiques.

La parentalité, l'éducation, le soin sont des domaines encore investis majoritairement par les femmes. En choisissant de mettre deux femmes en scène, nous soulignons cet état de fait.

POUR EN TIRER QUOI ?... DES QUESTIONS

Qu'est-ce qu'une crise ? Qu'est-ce que l'autonomie ? Qu'est-ce que l'engagement ? Qu'est-ce que la responsabilité ? Doit-on tout contrôler ? Qu'est-ce que l'injonction au bonheur ? Qu'est-ce que le bonheur ? Qu'est-ce que la jeunesse ? C'est quoi un adulte ?...

ÉCRITURE

L'écriture alterne entre documentaire et fiction, dialogues et monologues. L'adresse est, la plupart du temps, en direction du public qui devient tour à tour adolescent ou adulte. Chaque personnage est porteur d'une situation ancrée dans la vie intime, scolaire, politique.

Nous procédons par vignettes, entrecoupées de paroles de sociologues, philosophes, psychologues qui font écho aux différents paradoxes soulevés par les comportements de la société des adultes.

L'écriture rythmée traverse la crise d'adolescence, les notions d'engagement, d'orientation, d'autonomie, d'éducation, de lecture, de compétition et aussi l'image des jeunes de banlieue...

SCÉNOGRAPHIE

Sobre. Au sol, un miroir de 4m x 4m, recouvert de granules de liège. La scénographie se transforme au gré des situations. Elle échappe au réalisme, suggérant les différents lieux de prises de parole et permettant l'alternance de plans larges et rapprochés.

ESPACE SONORE

Nous avons travaillé sur un espace sonore mêlant prises de paroles d'*experts* et composition musicale soulignant le miroir de nos angoisses.

MATÉRIAU THÉÂTRALEMENT CONVERTIBLE

Nous avons procédé en amont à la collecte du matériel qui a constitué la base de notre écriture de plateau :

- ↘ interviews d'adultes sur leurs rapports aux ados ;
- ↘ nos propres expériences en tant que parents ou en tant que formateurs ;
- ↘ interviews d'adolescent.e.s sur le regard qu'ils/elles portent sur les adultes ;
- ↘ propos de théoriciens : Montessori, Rousseau, Freinet, Winnicott, Piaget, Dolto, etc. ;
- ↘ concepts : la parentalité positive, le parent démissionnaire ;
- ↘ sujets dans les médias : presse, radio, télé, internet ;
- ↘ discours et commentaires politiques sur la jeunesse et l'éducation.

Notre création s'inscrivant dans une résidence territoriale, nous avons pu développer autour de *Paradoxes* de nombreuses actions culturelles qui ont nourri le processus de création.

La matière collectée a permis d'appréhender les points de vue des adolescents et plus largement de la jeunesse et de les mettre en regard, de les confronter avec ceux des adultes.

Cette écriture de plateau nous fait part des tribulations, des fantasmes, des craintes, des spéculations des adultes face à la question du bonheur et celle de l'émancipation de leurs enfants et interroge notre ambivalence face à la jeunesse.





LA 56ÈME ARTISTES ASSOCIÉS

La 56ème développe un travail autour de l'improvisation destinée à l'écriture, particulièrement à partir de la presse écrite et du positionnement critique des artistes impliqué(e)s dans les projets.

CRÉATIONS, RECHERCHES ET ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

La 56ème a produit plusieurs créations originales, notamment :

L'Effet fin de siècle, la Factory et scène nationale Le Rayon vert, Théâtre des Charmes : écriture de plateau traitant des rapports dominants/dominés au travail. Mise en scène de Jean-Marc Talbot et Serge Gaborieau, texte de Frédérique Grandpierre.

La maladie d'être mouche, Comédie de Caen et Théâtre Marc Sangnier : de Ann-Lou Steininger, réalisé par Christophe Grégoire. Spectacle multimédia sur la menace totalitaire.

Saïd el feliz, Théâtre des Quartiers d'Ivry : solo masqué de Thomas Germaine, mettant en scène la tragédie des émigrés clandestins. Mise en scène de Thomas Germaine et Bénédicte Lesenne.

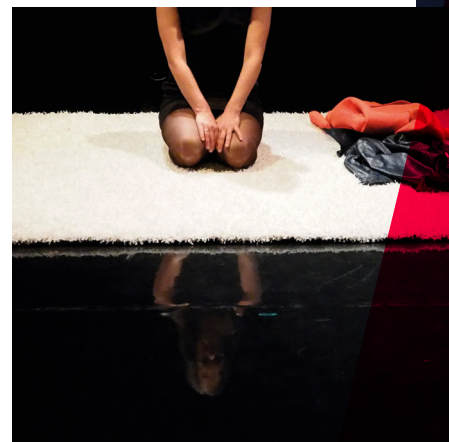
Superflux, Collectif 12 et le Carré des Jalles : spectacle multimédia de Martin Hardouin Duparc traitant de la saturation de l'information.

En même temps, La Loge, Anis Gras / Le Lieu de L'Autre et la MJC François Rabelais et le Théâtre des Charmes : de Evgueni Grichkovets, monologue à deux sur le ressenti des choses. Mise en scène Françoise Le Plénier.

La France en solde, Anis Gras / Le Lieu de L'Autre : performance sur la dilapidation des biens publics, à L'Autre lieu (La vache noire, Arcueil).

Passion Simple, Théâtre Paris Villette et Anis Gras / Le Lieu de L'autre : sur un texte d'Annie Ernaux traitant de l'attente et du désir. Mise en scène Françoise Le Plénier (production en suspens en raison du Covid).

Passion Simple.



L'Effet fin de siècle.

La 56ème effectue périodiquement des sessions de recherche et d'écriture de plateau : *Le moral des ménages ou l'ex-croissance*, *Les grandes vacances*. Ces laboratoires ont donné lieu à plusieurs textes écrits par Serge Gaborieau : *Le Dégraissage des poches de convivialité* (encouragement CNT), *Les collaborateurs* (lectures au Théâtre des Quartiers d'Ivry, au Théâtre des Métallos et au Théâtre du Fil de l'eau à Pantin, mises en espace par le collectif À Mots Découverts au Théâtre du Rond-Point et au Théâtre de l'Aquarium), *Histoire à 2 balles*, écrit en résidence à la Chartreuse, Centre National des Ecritures du spectacle à Avignon.

La 56ème a également une activité pédagogique, elle encadre des ateliers hebdomadaires donnant lieu chaque année à des représentations :

- ↘ MJC François Rabelais : 4 niveaux de 7 à 17 ans et un atelier adultes
- ↘ MJC du Vésinet : 3 niveaux de 11 à 17 ans
- ↘ Association Artistique de la Banque de France : un atelier adultes

... et des stages thématiques à la MPAA Paris et à la Banque de France

SOUTIENS

Pour ses différents projets, La 56ème Cie a été aidée par...

L'effet fin de siècle : aide à la création DRAC Haute-Normandie ; aide à la diffusion ODIA Haute-Normandie

La maladie d'être mouche : aide à la création DRAC Haute-Normandie ; Région Haute-Normandie ; Département Seine-Maritime

Saïd El Feliz : aide à la diffusion ODIA Haute-Normandie

Superflux : aide du CNC ; Région Poitou-Charente

LIENS AU TERRITOIRE

Fondée à Rouen par un collectif d'acteurs-metteurs en scène, la 56ème est depuis 2015 installée à Paris 20^e.

Depuis cette installation, la compagnie se déploie en Île-de-France et circule sur tout le territoire francilien en diffusion et action culturelle (Paris, Ivry, Pantin, Les Lilas, Le Vésinet, Arcueil, Savigny-sur-Orge), tout en conservant ses liens d'attache à la Normandie (Théâtre des Charmes, L'Avant-scène, La CC Lyons Andelle...). Elle a aujourd'hui deux points d'ancrage fort où différents acteurs culturels l'accompagnent sur le temps long : Savigny-sur-Orge (91) et Arcueil (94).

Elle a tissé des liens particuliers avec la ville de Savigny-sur-Orge où elle encadre des ateliers théâtre à destination des jeunes et des adultes au sein de la MJC François Rabelais. Elle y effectue des résidences de travail et y présente ses créations : *En même temps* de Evgueni Grichkovets et, prochainement, *L'Effet fin de siècle*. Ces actions ont provoqué le désir d'une collaboration plus approfondie entre la compagnie et les différents acteurs de la Ville (Conservatoire intercommunal du Grand Orly Seine Bièvre, Mission Locale, établissements scolaires...).

Elle a également comme partenaire pérenne de ses créations en Île-de-France Anis Gras / Le lieu de l'autre (Arcueil) où elle effectue des résidences. Elle y est programmée régulièrement et bénéficie d'un accompagnement au développement depuis quatre ans.



L'ÉQUIPE

FRANÇOISE LE PLÉNIER CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET JEU

Parallèlement à son métier de juriste, elle se forme à l'école du Théâtre des 2 Rives à Rouen et devient comédienne. Son parcours théâtral se nourrit particulièrement de l'écriture de plateau. Elle collabore à des créations originales avec Jean-Marc Talbot et Serge Gaborieau : *L'Effet fin de siècle*, *Le dégraissage des poches de Convivialité*, *Les Collaborateurs*, Nicolas Delarbre *L'ogre à choux*, *La Paix du ménage*, Cécile Aziliz Zèle, Jean-Pierre Dumas *La Résistible Ascension pénale*. Elle joue également Aricie dans *Phèdre* de Racine M en sc. Stefano Gilardi, Madame dans *Les Bonnes* de Jean Genet M en sc. A Veilhan et S. Gaborieau, *La Princesse de Clèves* de Mme De Lafayette M en sc. Alain Bézu. Au cinéma, elle joue avec Jean-François Richet : *Ennemi public N° 1*, Gilles Bourdos : *Espèce menacée*, Géraldine Bajard : *La lisière*, Fleur Albert : *Stalingrad Lovers*, et à la télé dans *Boulevard du palais*, *2 flics sur les docks*, *Bovary tout contre Butterfly*. Elle intervient comme formatrice au conservatoire de Paris X où elle met en scène *Mme K* (N Renaude) et *Pièces de travail*. Elle commence à réaliser ses propres projets, *Passion simple*, production reportée en raison du Covid (résidence Anis Gras - Le Lieu de l'Autre et Théâtre Paris-Villette), elle remet en scène le projet *En même temps* à l'initiative de Jean-Claude Bonnifait et Serge Gaborieau (Anis Gras - Le Lieu de l'Autre, MJC Savigny-sur-Orge, médiathèque et 2 tournées CCAS), conçoit et met en scène *Paradoxes ou Tribulations d'adultes en terrain ado*.

SERGE GABORIEAU ÉCRITURE, COLLABORATION ARTISTIQUE

Facteur en Vendée, entraîneur de basket en Tunisie puis prof de sport en Normandie, à ses trente ans bien sonnés il tourne comédien pour jouer des pièces d'auteurs morts et d'autres qui ne l'étaient pas encore, avec des metteurs et des metteuses encore vivant(e)s : David Bobée, Serge Tranvouez, Adel Hakim, Alice Lescanne et Sonia Derzypolski Philippe Awat, Élisabeth Chailloux, Dominique Wittorski, Patrick Sueur, Catherine Delattres, Catherine Dewitt, Alain Bézu, pour ne citer qu'elles et qu'eux - Il fait son cinéma avec Ismaël Ferroukhi, Martin Provost, Renaud Cohen, les frères Boustani, Klaus Drexel, Édouard Baer. La quarantaine atteinte, il commence à monter des projets et faire des mises en scènes : *L'Effet fin de siècle*, comédie dans le milieu du travail tertiaire, des spectacles musicaux : *Pomme d'Api* d'Offenbach et *Lenvers du décor* de F. Obé. Il dirige Christophe Grégoire dans *La maladie d'être mouche*, réalise la mise en scène de plusieurs travaux d'écoles : à l'ESAD au

Conservatoire du Xe à Paris et à l'école du CDR de Rouen. Il écrit pour le théâtre : encouragements du CNT pour la pièce *Les collaborateurs*, mise en espace au Théâtre du Rond-Point, et au Théâtre de l'Aquarium, résidence à la Chartreuse pour écrire *Histoire à 2 balles* et *La princesse de Dubaï*. Il joue actuellement dans *En même temps* de Evgueni Grichkovets, mise en scène de Françoise Le Plénier, *Mirad un garçon de Bosnie* de Ad de Bont, mise en scène de Christophe Lалуque, *Akila ou le voile d'Antigone* de Marine Bachelot Nguyen qui en signe la mise en scène.

ANNE BUFFET COLLABORATION ARTISTIQUE, JEU

Après un 1^{er} prix au Conservatoire de Rouen, elle joue sous la direction de Catherine Delattres, Alain Bézu et Catherine Dewitt. Puis elle rencontre la compagnie L'Unijambiste de David Gauchard avec laquelle elle joue plusieurs pièces de Shakespeare et un monologue à l'humour grinçant, *Talking Heads* d'Alan Bennett. En 2002, elle entre pour deux ans à l'école Lecoq. A sa sortie, elle enchaîne plusieurs créations avec la compagnie de Philippe Awatt, Le Feu Follet, au théâtre de la Tempête notamment. On a pu la voir au théâtre de la Gaîté aux côtés de Julie Ferrier dans son cabaret *Aujourd'hui c'est Ferrier*. Elle a mis en scène, avec Yann Dacosta, *Loveless*, un spectacle sur la prostitution, créé au CDN de Rouen, et dans lequel elle joue également. Elle continue sa collaboration avec Yann Dacosta autour d'un projet sur les représentations sociales, *Avatar*, qui verra le jour en 2023. Actuellement elle joue dans un solo qu'elle a écrit, *WHAT IS LOVE*, sous la direction artistique de Claude Monnoyeur, texte qui a reçu le soutien de la SACD au fonds Humour. En parallèle, elle a suivi une formation sur le scénario de long métrage et de série, notamment à la Femis et avec John Truby. Elle écrit un film sur l'adolescence, *Petite Ordure*, qui est actuellement en recherche de production.

JEAN-CLAUDE CAILLARD CRÉATION LUMIÈRE, SCÉNOGRAPHIE

Après avoir travaillé pendant plusieurs années dans différents bureaux d'étude d'architecture, il entame en 1983, grâce à sa rencontre avec Alain Bézu, une formation aux techniques du spectacle au CFPTS. En 1984, il se forme à la direction technique au Théâtre National de l'Odéon, codirigé pour la première année par Giorgio Strehler et son Théâtre de l'Europe. Cette rencontre fut déterminante dans l'évolution de sa carrière. Il poursuit son apprentissage au Théâtre des Arts Opéra de Rouen. De 1985 à 1995, il assure la direction technique du Théâtre des Deux Rives à Rouen, dirigé par Alain Bézu. Depuis 1995, il travaille de manière indépendante dans divers domaines, scénographie, aménagements de salles de spectacles, mais il est essentiellement éclairagiste. C'est à ce titre qu'il réalise des éclairages pour Alain Bézu, Jean-Luc Porraz, Jacques Kraemer, Catherine Delattres, Catherine Dewitt, Patrick Vershueren,

Olivier Gosse, Didier Perrier, Denis Buquet, Pierre-François Heuclin, Stefano Gilardi, Thomas Germaine, Marie-Hélène Garnier, Jeanne Béziers, Jean Manificier, Yann Dacosta, Philippe Bombled, Jalie Barcillon, Marc Toupence, Frédéric Cherbœuf...

ISABELLE SUREL CRÉATION SON

Après une licence de musiques vivantes à Paris VIII, elle s'intéresse dans un premier temps à l'électro-acoustique pour s'orienter ensuite vers la création sonore au théâtre, pour lequel elle travaille depuis plus de 30 ans. Elle a travaillé avec Patrice Bigel, Anne-Marie Lazarini, Alain Bézu, Claude Yersin, Ricardo Lopez-Munoz, Laurent Fréchuret, Jeanne Mordo, Sébastien Derrey et Daniel Jeanneteau, pour la danse avec la cie Fatoumi/Lamoureux et Brigitte Seth/Roser Montllo-Guberna. A travaillé au cinéma avec Christophe Loizillon, Mammar Benranou et Eric Guirado. Collabore régulièrement avec la compagnie italienne Laboratorio Nov à Florence. A dernièrement fait la création sonore de *Mauvaise*, mise en scène de Sébastien Derrey, ainsi que *La cerisaie*, mise en scène de Daniel Jeanneteau, création au Japon en 2021 et à Paris novembre 2022.

SELIN DÜNDAR REGARD CHORÉGRAPHIQUE

Née à Ankara en Turquie, Selin DüNDAR grandit en Allemagne où elle suit d'abord une formation à l'Université de J.W. von Goethe à Francfort sur le Main, au Tanzforum de Cologne et rejoint ensuite le Dance Space à New York. Installée en France, elle est interprète pour différentes compagnies. La rencontre avec le chorégraphe Bruno Sajous marque le début d'une collaboration essentielle, ensemble ils créeront une dizaine de pièces. Elle multiplie aujourd'hui des expériences personnelles en tant que chorégraphe et artiste intervenante en travaillant avec des comédiens pour le théâtre et le cinéma, avec des musiciens, des chanteurs contemporains et classiques, des apprentis danseurs, ainsi que des projets intergénérationnels rapprochant amateurs et professionnels.

En tant qu'artiste formatrice elle intervient régulièrement au sein de différentes structures : Opéra de Paris, Micadanses/Paris, Choreia Arts Studio/Paris, Centre National Du Cinéma, Ministère de l'Éducation Nationale, CFMI d'Orsay, Académie Musicale de Villecroze, Cellule éducative des Ballets de Monte-Carlo, Ferme de Villefavard en Limousin, l'Institut d'Art Choral, Opéra de Rennes...

Parallèlement à ses projets chorégraphiques, elle codirige un théâtre en milieu rural dans l'Yonne et a retranscrit son approche transversale et obtenu un Master I autour du travail de Pina Bausch et le Tanztheater de Wuppertal, en collaboration avec le Théâtre de la Ville à Paris, et un Master II Art'Enact à l'Université Paris XII.

COORDONNÉES

La 56ème Compagnie

c/o C. Favreau, 17 rue Henri Chevreau, 75020 Paris
la56emecompagnie@gmail.com
www.la56eme.com
www.facebook.com/la56eme

Direction artistique : Françoise Le Plénier, 06 81 12 19 35
Chargée de production : Peggy Riess, 06 80 55 23 92

PRODUCTION ET PARTENAIRES

Spectacle produit par la 56ème Cie
Coproducteurs : MJC François Rabelais (Savigny-sur-Orge, 91) et Anis Gras – le Lieu de l'Autre (Arcueil, 94)
Soutien à la résidence de création : MJC Jacques Tati, Ville d'Orsay, Le TAG (Grigny, 91)
Création soutenue financièrement par la DRAC Île-de-France, la Région Île-de-France (Aide à la résidence territoriale), le Département de l'Essonne, la ville de Savigny-sur-Orge.

La 56ème Compagnie remercie Philippe Depoux pour son accompagnement et son soutien.



ANIS GRAS
LE LIEN DE L'AUTRE





**Mais claques la porte merde !
Qu'il se passe enfin
quelque chose de prévu !**